



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LXXXVII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

qui a le droit de son costé, sans faire reflexion sur vostre pouvoir, ni sans écouter vostre inclination particulière.

LXXXVI.

C'Est ajouter un degré à sa malice, que de faire le mal seulement parce qu'on l'aime, mais c'est s'avancer à grands pas à la méchanceté, d'aimer le mal parce qu'on l'a fait. Il n'appartient qu'à un fou de devenir méchant, afin de pouvoir nuire aux méchants, & c'est avoir perdu le jugement, que de renoncer à la vertu, parce qu'on a de l'aversion pour ceux qui aiment le vice.

LXXXVII.

IL faut avoir beaucoup de courage & de resolution pour vaincre la honte, mais c'est porter la generosité jusqu'ou elle peut aller, que de ne se
laisser

laisser point abbattre par la necessité, quiconque a le courage de luy faire teste, n'acquiert pas moins de gloire que celuy qui se surmonte soi-même.

LXXXVIII.

LA veritable generosité ne consiste pas à entreprendre beaucoup de choses hardies & difficiles, mais à souffrir constamment tous les maux qui arrivent. Il n'y a point de puissance si absolüe sur la terre, qui ne trouve quelquefois de la resistance, mais la patience demeure toujours ferme & inébranlable, & l'on ne peut rien contre elle. Dire qu'on ne supportera pas quelque accident fâcheux ou quelque injure, c'est parler comme les femmes & marquer trop visiblement sa foiblesse, un homme parle autrement, & dit avec une genereuse resolution, je ne ferai pas cela.

F

LXXXIX.